

Joseph Staline, Après la victoire

Légende: Le 17 septembre 1946, Alexander Werth, correspondant de l'hebdomadaire britannique The Sunday Times, interroge le général soviétique Joseph Staline sur la situation internationale et sur le danger d'une nouvelle guerre mondiale.

Source: STALINE, Joseph. Après la victoire, Pour une paix durable. Paris: Editions sociales, 1949. 108 p. p. 54-57.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/joseph_staline_apres_la_victoire-fr-ba6eee18-48d4-4522-984c-2f239795ccfd.html

Date de dernière mise à jour: 02/07/2015

Joseph Staline, Après la victoire

M. Werth s'étant adressé au généralissime Staline en lui posant une série de questions sur la situation internationale, on trouvera ci-dessous les réponses qui lui ont été faites :

QUESTION : *Croyez-vous à la réalité du danger d'une « nouvelle guerre », dont tant de personnes non responsables parlent actuellement dans le monde entier ? Quelles mesures devraient être prises pour empêcher la guerre, si un tel danger existait ?*

REPONSE : Je ne crois pas au danger réel d'une « nouvelle guerre ».

Ce sont principalement les agents des services de renseignements militaires et politiques, ainsi que leurs rares amis du nombre des civils, qui se répandent en rumeurs au sujet d'une « nouvelle guerre ». Ces rumeurs leur sont nécessaires, ne serait-ce que pour :

- a) intimider, avec le spectre de la guerre, certains hommes politiques naïfs parmi leurs « adversaires » et aider ainsi leurs gouvernements respectifs à extorquer davantage de concessions à ces « adversaires » ;
- b) faire obstacle, pour quelque temps, à la compression des budgets militaires de leurs pays ;
- c) freiner la démobilisation des troupes et, de cette façon, empêcher un accroissement rapide du chômage.

Il convient de faire une nette distinction entre les rumeurs actuelles relatives à une « nouvelle guerre », et le danger réel d'une « nouvelle guerre », qui n'existe pas à l'heure actuelle.

QUESTION : *Pensez-vous que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis soient en train de procéder consciemment à « l'encerclement capitaliste » de l'Union soviétique ?*

REPONSE : Je ne pense pas que les milieux dirigeants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis pourraient réaliser « l'encerclement capitaliste de l'Union soviétique », même s'ils le désiraient, ce que toutefois je ne puis affirmer.

QUESTION : *Pour reprendre les paroles récemment prononcées par M. Henry Wallace, est-ce que l'Angleterre, l'Europe occidentale et les Etats-Unis peuvent être assurés que la politique soviétique en Allemagne ne deviendra pas l'instrument de visées russes sur l'Europe occidentale ?*

REPONSE : Je tiens pour impossible que l'Union soviétique se serve de l'Allemagne à l'encontre de l'Europe occidentale et des Etats-Unis d'Amérique. Je le tiens pour impossible, non seulement parce que l'Union soviétique est liée avec la Grande-Bretagne et la France par un traité d'assistance mutuelle contre une agression allemande, et avec les Etats-Unis par les décisions de la conférence de Potsdam, mais aussi parce que la politique qui consisterait à se servir de l'Allemagne contre l'Europe occidentale et les Etats-Unis signifierait que l'Union soviétique renoncerait à ses intérêts nationaux fondamentaux.

En bref, la politique de l'Union soviétique à l'égard du problème allemand consiste dans la démilitarisation et la démocratisation de l'Allemagne, ce qui, à mon avis, constitue une des garanties essentielles de l'établissement d'une paix solide et durable.

QUESTION : *Que pensez-vous de l'accusation selon laquelle la politique des Partis communistes des pays d'Europe occidentale est « dictée par Moscou » ?*

REPONSE : Je considère que cette accusation empruntée à l'arsenal de Hitler et de Goebbels, lequel a fait faillite, est absurde.

QUESTION : *Croyez-vous à la possibilité d'une coopération amicale et durable entre l'Union soviétique et les démocraties occidentales, en dépit de l'existence de divergences idéologiques, et à une « compétition*

amicale » entre les deux systèmes, dont M. Wallace a parlé dans son discours ?

REPONSE : Certainement, j'y crois.

QUESTION : Lors du séjour à Moscou d'une délégation du Parti travailliste britannique, vous avez exprimé, si je suis bien informé, votre confiance dans la possibilité d'établir des relations amicales entre l'Union soviétique et la Grande-Bretagne. Qu'est-ce qui pourrait aider à l'établissement de telles relations, qui sont ardemment souhaitées par la grande masse du peuple anglais ?

REPONSE : J'ai tellement confiance dans la possibilité d'établir des relations amicales entre l'Union soviétique et la Grande-Bretagne. Le renforcement des liens politiques, commerciaux et culturels entre ces pays contribuerait considérablement à l'établissement de telles relations.

QUESTION : Croyez-vous que le retrait, à bref délai, des troupes américaines de Chine soit d'une nécessité vitale pour la paix future ?

REPONSE : Oui, je le crois.

QUESTION : Considérez-vous que le monopole de fait de la bombe atomique, détenu actuellement par les Etats-Unis, constitue une des principales menaces pour la paix ?

REPONSE : Je ne considère pas la bombe atomique comme une force aussi sérieuse que certains hommes politiques inclinent à le croire. Les bombes atomiques sont destinées à intimider ceux qui ont les nerfs faibles, mais elles ne peuvent décider de l'issue d'une guerre, parce qu'elles sont absolument insuffisantes pour atteindre ce but. Certes, la possession monopolisée du secret de la bombe atomique représente une menace, mais il existe au moins deux remèdes à cet égard :

- a) la possession monopolisée de la bombe atomique ne peut durer longtemps ;
- b) l'usage de la bombe atomique sera interdit.

QUESTION : Croyez-vous qu'à mesure que l'Union soviétique avancera dans la voie vers le communisme les possibilités d'une coopération pacifique avec le monde extérieur ne diminueront pas, dans la mesure où cela regarde l'Union soviétique ? Le « communisme dans un seul pays » est-il possible ?

REPONSE : Je ne doute pas que les possibilités d'une collaboration pacifique, loin de décroître, ne feroient qu'augmenter.

Le « communisme dans un seul pays » est parfaitement possible, particulièrement dans un pays tel que l'Union soviétique.